

Atelier Fol'Fer éditions

Collection « Xénophon »

Guerre mondiale (jamais deux sans trois)

Pierre Descaves

Présent, n° 6976 du 26 novembre 2009

Guerre mondiale (jamais deux sans trois)

Un homme se penche sur son passé pour nous parler de notre avenir...

Pierre Descaves a aujourd'hui – on peut bien le dire puisqu'il ne le cache pas, et tout au contraire – 85 ans. A cet âge, et bien avant pour certains, d'aucuns ont mis sac à terre et se contentent de vivre une vieille la plus heureuse possible. Pas Pierre Descaves. Lui, ce n'est pas un « ancien combattant » rangé des voitures mais un combattant qui est toujours en première ligne.

Aussi, quand dans un livre qui sonne comme un tocsin pour que les clochers qui nous restent encore ne sonnent pas le glas, il se penche sur son passé, c'est pour nous parler de notre avenir. Il y a des petits jeunes qui sont déjà des petits vieux. A 85 ans, Pierre affiche une insolente jeunesse d'esprit et annonce tranquillement la couleur : « S'il le faut, je défendrai encore le territoire de la métropole s'il devait être attaqué de l'intérieur par une population venue d'ailleurs. »

Et l'on aime que, pour exprimer son credo, il fasse référence à une chanson de Brassens, *Les Copains d'abord*. Ce que, pour ma part, j'ai résumé depuis longtemps dans une formule lapidaire : « Drapeau noir et les copains ! ». Par delà la politique politicienne, les appétits, les jalousies, les mesquineries, la course à la gamelle, aux honneurs frelatés, aux prébendes, il y a une urgence. Qui est de se reconnaître entre gens de même bonne volonté pour, dans l'amitié et au coude à coude se retrouver au rendez-vous de l'Histoire. Sans tchatche inutile. Sans perdre de temps en pleurs indécents sur ce que nous avons perdu et sur ce que nous risquons de perdre.

Il y a des gens qui, n'ayant jamais rien fait ou qui s'étant constamment trompés, n'ont qu'un droit, que nous leur concédons bien volontiers, celui de se taire et de se faire oublier. Et d'autres, parce que leur vie, toute leur vie, a été tendue comme un arc au service de la patrie peuvent parler haut et fort.

Reprenant je ne sais quel philosophe de pacotille, Michel Poniowski prétendit un jour – et il en fit même le titre d'un livre – que « l'avenir n'est écrit nulle part ». C'est faux. L'avenir est écrit dans le passé. Et il suffit d'examiner ce qui nous est arrivé hier pour prévoir ce qui peut nous arriver demain.

Pour Pierre Descaves, le Troisième Guerre mondiale a déjà commencé. Elle nous a été déclarée par un islamisme arrogant et conquérant et elle ne se déroule pas seulement en Afghanistan ou en Irak, mais aussi au cœur même de nos cités. Ce ne sont plus de simples signes avant-coureurs qui nous le disent, mais des faits divers – ou ainsi étiquetés – qui nous le crient quotidiennement.

Le problème, c'est que nous n'opposons rien d'autre à ceux qui nous ont déclaré cette guerre et à leurs alliés qu'un ventre mou. Et comment résister avec cette mentalité de dhimmis qui frappe un peuple sidéré et comme anesthésié par la destruction des valeurs

morales et des institutions de l'Occident ? Comment mobiliser une véritable résistance quand, loin de tirer la leçon des erreurs du passé, on s'acharne à les répéter ? En pire...

Pierre Descaves n'avance rien qu'il ne prouve. Avec des exemples précis. Tirés de l'histoire récente. Dont celle de la fin de l'Algérie française. Il y a toujours des imbéciles, et c'est là tout le drame, pour nous dire : « Encore l'Algérie française ? Vous n'en avez pas fini avec ces nostalgies passéistes ? Parlons d'autre chose ! »

Eh bien, non ! Car, parler d'« autre chose » alors que le malheur passé de l'Algérie française est la clef de nos malheurs à venir, reviendrait à brasser du vent. Alors oui, l'Algérie française et, au-delà, l'héritage gaulliste qui n'aura cessé de plomber lourdement toutes les tentatives de s'en sortir, est toujours d'actualité. Un des chapitres de ce livre s'intitule : « Après l'Algérie, la France ». Quand, avec un lâche soulagement, les métropolitains ont appuyé la forfaiture gaulliste qui amputa notre territoire de douze départements français (plus trois départements sahariens), ils n'ont pas vu qu'ils écrivaient leur propre avenir. Ce qui est arrivé aux Européens d'Algérie et aux Français musulmans hier leur arrivera – et c'est déjà bien entamé – demain.

C'est tout cela que démontre Pierre Descaves. Sans amertume et sans passéisme. Mais avec une soif intacte de convaincre et de sauver ce qui peut l'être dans un premier temps, pour reconquérir ce qui doit l'être dans un second. C'est pour cela que cet essai politique est d'abord une lettre d'amour envoyée à ceux qui savent encore lire : « Rien de bon [et d'abord le malheur et la défaite] n'arrive à ceux qui sont passifs, qui attendent que tout leur tombe tout cuit du ciel. »

C'est avec respect et, pourquoi ne pas le dire, avec reconnaissance et tendresse, que nous écoutons cette grande voix. Parce que rien n'aura été donné « tout cuit » à Pierre Descaves. Et qu'il n'aura jamais cessé, depuis son enfance à Tlemcen, Algérie française, d'être un acteur de sa propre vie. Ce qui est bien. Mais aussi un combattant que rien – et surtout pas l'adversité – n'aura jamais fait fléchir. Ce qui est mieux.

Alain Sanders

Rivarol, n° 2930 du 4 décembre 2009

Jamais deux Guerres Mondiales sans trois ?

Avec **Guerre Mondiale (Jamais deux sans trois)**, Pierre Descaves, très fidèle ami de notre journal et bien connu de ses lecteurs, nous offre son cinquième livre. Pour ceux qui voudraient des précisions sur son itinéraire, il a tenu à ajouter à son ouvrage une conclusion où il raconte sa vie (il est né en 1924), ses combats sur le terrain et, *in fine*, lance un message de « *courage et confiance* » à notre jeunesse.

Préfacé par notre confrère Alain Sanders, l'ouvrage comporte trois parties. La première porte sur « *la destruction des valeurs morales* » où l'ancien député frontiste dénonce le pourrissement des valeurs françaises, surtout catholiques, et les excès du Devoir de mémoire – ainsi la condamnation scandaleuse du professeur Bruno Gollnisch, aujourd'hui blanchi par la Cour de Cassation mais toujours pas réintégré dans l'Université.

La seconde partie porte sur la destruction des institutions, avec des analyses originales sur les actes constitutionnels du Maréchal Pétain et son projet de Loi fondamentale qui, en raison des circonstances

tances, ne fut jamais appliquée. Mais pour le juriste spécialisé qu'était et reste Pierre Descaves, cette Constitution était « *aussi démocratique et républicaine que celles (46 et 58) qui ont suivi* ». Bien sûr, l'auteur revient à plusieurs reprises sur le véritable « *abandon de*

souveraineté » que fut le référendum ratifiant les accords d'Evian où ne furent pas consultées les populations d'Algérie qui, théoriquement protégées par de fausses garanties, furent livrées au FLN. Les spoliés, les disparus et les harkis massacrés en savent quelque chose...

La troisième et dernière partie du livre s'intitule « *La Troisième Guerre mondiale* » ? Les deux autres, que P. Descaves a connues, étant celles de 1939-45 et l'Algérie, ce qui explique le sous-titre. L'auteur estime cette troisième échéance inévitable, voire programmée, et la France, il ne le cache pas, sera le maillon faible. Le conflit mettra aux prises sur notre sol des éléments religieux fanatiques voulant nous imposer leurs lois et mœurs, et des gouvernants qui, à force de désarmement intellectuel et politique, n'auront ni la volonté ni l'énergie de défendre la communauté nationale. Une communauté de plus en plus réduite et conditionnée. Ce sera en résumé, « *la loi de la République ou la Charia* ».

Jean Raspail mais aussi Jules Monnerot l'avaient d'ailleurs annoncée. Il faut évidemment éviter les provocations, les amalgames, les procès d'intention voire les procès tout courts, mais regarder les réalités en face. Et même si le pire n'est jamais sûr, il vaut mieux être prévenu.

Les pages du livre sont illustrées par de nombreux dessins incisifs soulignant le texte. Des dessins signés Chard. Vous l'auriez deviné...

Jean-Paul Angelleli

Reconquête, n° 263, décembre 2009

LIVRES REÇUS ET DIGNES D'INTÉRÊT

Guerre mondiale (jamais deux sans trois), par Pierre Descaves

Titre tel funeste et dont on aimerait qu'il soit trop pessimiste. Hélas sans trop y croire. Toujours est-il que pour Pierre Descaves la IIIe Guerre mondiale a commencé et au cœur même de nos cités.

Son livre, écrit Alain Sanders, « *sonne comme un tocsin pour que les clochers qui nous restent encore ne sonnent pas le glas* ».

Faits et Documents, n° 289, 15 au 31 janvier 2010

KIOSQUE

A signaler, *Guerre mondiale (jamais deux sans trois)* de Pierre Descaves. Une analyse de la décadence française et une prévision de la future Troisième Guerre mondiale

Présent, n° 7019 du jeudi 28 janvier 2010

Pierre Descaves : «Guerre mondiale (jamais deux sans trois)»

A 85 ans, à l'âge de la retraite, notre ami Pierre Descaves ne sera jamais un « ancien combattant » mais un guerrier qui lance ses troupes à l'assaut en criant « suivez-moi ». « S'il le faut, je défendrai encore le territoire de la métropole s'il devait être attaqué de l'intérieur par une population venue d'ailleurs », écrit-il dans son nouvel ouvrage paru aux Editions Fol'fer, *Guerre mondiale (jamais deux sans trois)*, magnifiquement préfacé par Alain Sanders. Avec la volonté de convaincre et de sauver ce qui peut encore l'être et de reconquérir ce qui est perdu, Pierre Descaves signe un brillant essai politique que son expérience au service de la patrie française rend encore plus poignant. « Rien n'arrive de

bon à ceux qui sont passifs », dit-il avant de conclure : « Alors, mes jeunes amis, soyez courageux, l'avenir de notre Patrie est entre vos mains. » Pierre Descaves ravive la mémoire dans une société qui s'efforce de l'effacer pour mieux la modeler. Ce livre est un témoignage que le temps qui passe rend précieux. – C.R.

— ***Pour vous, la troisième guerre mondiale a commencé au cœur de nos cités et nos compatriotes n'en ont pas pris conscience. Comment mobiliser une véritable résistance avec cette « mentalité de dhimmis » qui touche notre peuple ?***

— Comment mobiliser des êtres passifs ? Tout est question de volonté. Mon livre a justement pour but de réveiller les esprits, de faire comprendre à nos compatriotes que l'avenir ne sera pas un long fleuve tranquille mais qu'il sera tumultueux. Ils devront affronter des périls, combattre s'ils veulent sauver leur histoire, leurs biens, leur culture, leurs familles. S'ils ne se battent pas ils deviendront des dhimmis, c'est-à-dire des esclaves dans un pays qui appartiendra à d'autres. Il incombe aux parents d'inculquer à leurs enfants l'amour de la patrie. Tôt ou tard, cet amour les sauvera du désastre d'une nouvelle occupation, d'une guerre qui peut être religieuse, linguistique à défaut d'être territoriale. L'avenir est écrit dans le passé et il suffit d'examiner ce qui nous est arrivé hier pour prévoir ce qui peut nous arriver demain. La troisième guerre mondiale a commencé et elle nous a été déclarée par un islamisme arrogant et conquérant au cœur même de nos cités. Les faits divers nous le disent quotidiennement.

— ***Êtes-vous optimiste ou plutôt pessimiste ?***

— Ni l'un ni l'autre. Si je pensais la cause irrémédiablement perdue je n'aurais pas écrit ce livre destiné à provoquer les consciences. Je travaille beaucoup avec internet et les messages que je reçois me permettent d'affirmer que les yeux se dessillent sur les dangers présents. C'est la fable des deux petites souris qui tombent dans un verre de lait. La première appelle désespérément au secours et se noie dans la tasse. La seconde lutte de toutes ses forces et finit par être sauvée car le battement constant de ses petites pattes a transformé le lait en beurre. C'est symbolique, seuls ceux qui se battent auront des chances d'être sauvés.

— ***Vous adressez un vibrant message d'espoir à la jeunesse française, mais vers qui, vers quoi se tourner aujourd'hui ? Combattre oui, mais avec quelles armes ?***

— J'ai été très impressionné par cette foule de jeunes enthousiastes et pleins d'espoir qui sont venus accueillir le pape Benoît XVI à Paris. Ceci me permet de penser que tout n'est pas perdu. Il faut combattre avec des armes légales. Nous avons pour cela des bulletins de vote, puisque théoriquement le peuple est souverain, et notre peuple doit choisir ses élus selon ses convictions. Nos concitoyens ne doivent surtout pas se fier à la grande presse engagée, cette presse enchaînée qui fausse la vérité. Je ne peux évidemment pas donner de consignes de vote, encore que j'appartienne au Parti de la France de Carl Lang car Carl Lang est un vrai patriote à qui j'accorde ma confiance. Nous devons nous déterminer en fonction de ce que proposent les partis nationaux. Il faut sauver ce qui peut l'être pour reconquérir ce qui doit l'être. Je cite dans mon livre un écrivain polonais, Adam Mickiewicz, qui dit ceci : « La patrie c'est comme la santé. Seul en connaîtra la valeur celui qui l'aura perdue. »

— ***Elevé dans la désacralisation de la patrie, dans l'inversion des valeurs morales, croyez-vous encore que ce peuple veuille être sauvé ?***

— Je crois qu'il y a un vrai fond de patriotisme chez les Français, l'histoire nous le prouve. Aujourd'hui, contrairement aux deux guerres précédentes, l'ennemi est dans la place. Il a été appelé par les traîtres que nous avons au pouvoir. On n'impose pas la charia dans un pays chrétien. Il n'y aura jamais d'accommodation avec la loi islamique.

— **Un dernier mot pour les lecteurs de Présent.**

— Que *Présent* dure longtemps. Tous nous devons nous engager à participer à sa survie et nous abonner parce que *Présent* est un journal indispensable !

Propos recueillis par Catherine Robinson

AMEF, n° 38, janvier-février-mars 2010

Guerre mondiale (jamais deux sans trois) de Pierre Descaves

L'auteur nous fait une analyse sans concession de la décadence de notre monde occidental où la chrétienté, sur laquelle furent bâties la France, *fille aînée de l'Église*, et l'Europe, est en train de muter au profit d'une société, non pas plus moderne, mais régie par la charia, la loi islamique, suite à l'envahissement de l'Europe par des populations allogènes refusant toute intégration et notre mode de vie, manifestant la volonté de nous convertir à leurs coutumes. Toutes choses que nos politiques ont refusé de voir en créant une nouvelle religion : la laïcité, tremplin confortable à l'avancée de ceux qui sont prêts à déclencher une nouvelle guerre de religion, la troisième guerre mondiale.

Nous n'avons pas tous les mêmes valeurs. Oui mais quelles sont-elles ? Et quelles sont celles que chacun est tenu de détenir ? Le devoir de mémoire a été bafoué et transformé en insultes, aujourd'hui les pouvoirs publics et les médias (FR3) encensent les terroristes et les tueurs, les poseuses de bombes d'Alger sont qualifiées d'héroïnes par la journaliste de la chaîne.

Rizières et Djebels, n° 144, janvier 2010

Guerre mondiale (Jamais deux sans trois) par Pierre DESCAVES

L'avenir est écrit dans le passé, il suffit d'examiner ce qui nous *est* arrivé hier pour percevoir ce qui peut nous arriver demain. Pour Pierre Descaves, la troisième guerre mondiale n'est pas seulement prévisible, elle a déjà commencé. Au *coeur même* de nos cités, le drame c'est que nos compatriotes n'en n'ont *pas* pris conscience et que l'ennemi n'est fort que de nos faiblesses.

Le Magazine national des Séniors, n° 8, janvier 2010

Guerre mondiale (Jamais deux sans trois)

Il est des livres qu'on voudrait ne pas avoir lus, tant le choc est violent. Vous avez beau le savoir, vous avez beau militer contre, quand la décadence est si bien décrite – écrite, en fait –, vous avez du mal à vous en remettre.

C'est tout le talent de Pierre Descaves. Si Voltaire n'avait pas déjà utilisé l'image pour autre chose, on pourrait dire que Pierre Descaves est un grand horloger qui remet toutes les pendules à l'heure, en un seul bouquin.

Ce n'est pas le livre d'un ancien combattant : c'est le plan de bataille d'un général d'active. Chaque front est étudié, chaque faiblesse est dénoncée. La destruction des valeurs morales amène la destruction des institutions : la troisième guerre mondiale n'est pas seulement prévisible, elle a déjà commencé.

Et si le constat amer de la décadence est suivi par un message aux jeunes ^sgénérations, il n'est en rien sentencieux. Bien au contraire. On sent une force, et l'on se dit que les 85

ans de l'auteur ne l'empêcheront ni physiquement, ni moralement, d'entraîner une troupe au combat. Et s'il le faut, d'y aller seul. Quand d'autres écriraient « **À 85 ans, s'il le faut, je défendrai encore le territoire de la métropole s'il devait être attaqué de l'intérieur par une population venue d'ailleurs** », on parlerait de *matamore*. Pas pour Pierre Descaves. C'est non seulement crédible, mais dérangeant. « Et nous? » est une question que Pierre Descaves nous force à nous poser...

La ville de Briançon a pour devise, au fronton de sa forteresse, « **le passé répond de l'avenir** ». L'avenir est écrit dans le passé, et il suffit d'examiner ce qui nous est arrivé hier pour prévoir ce qui peut nous arriver demain. *fade necton* pour les plus lucides, *guide technique* pour ceux qui n'auraient encore rien compris. Tout le monde doit le lire.

Évidemment, encore faut-il savoir lire, me direz-vous. Et bien non, même pas: la plume de Pierre Descaves a reçu le crayon de Chard en renfort.
